

- Penguern, Kloarek ar Bihan, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 95.
- Perennès, Genovefa Naour, 1937, Annales de Bretagne, tome 46.

### 5.2.9 - Penn-hérez Crec'hgouré (n° 121)

*Penheres Crec'hgoure* - Tome I, p. 434 - Malrieu 920.

Luzel à l'occasion d'une traduction qu'il publie dans le conteur breton en 1866 note que *cette vieille ballade est très-répandue dans le pays de Tréguier, mais surtout dans la commune de Prat, où je l'ai recueillie.*<sup>38</sup>

Dans une note des "Gwerziou" il indique, et cela semble contradictoire, que cette ballade a été recueillie par son oncle J.M. Le Huërou ( et non par lui-même) auprès de Jeanne-Yvonne Le Merle, lors de ses vacances en 1836. Il s'y laisse un peu aller au romantisme (les fileuses aiment à la chanter sur leur rouets), mais nous apprend qu'il existe dans la commune de Prat une ancienne motte féodale que l'on appelle dans le pays Kastell Crec'hgoure et que dans la commune voisine de Trézélan se trouve un manoir de Coatgouré.<sup>39</sup>

La traduction adressée au Comité est très proche de la version des "Gwerziou" : il y manque au début "Je vais à Tréguier, pour recevoir mes derniers Ordres" ainsi que six vers au moment du dénouement. Quelques différences peuvent n'être dues qu'à la traduction :

- "skrivanier en dalc'h ar roue" y est traduit "écrivain à la tenance du Roi" au lieu de "aux ordres du roi"
- "Wit pa hen defe tric'houec'h grad" y est traduit "eût-il dix-huit emplois" au lieu de "quand il aurait dix-huit titres"
- "m'klewfomp a hi zo godiseres" y est traduit "je veux savoir si elle sait mentir" au lieu de "pour que nous sachions si elle est moqueuse" .

Par contre dans la version des "Gwerziou", il n'est pas précisé que de nombreux gentilshommes sont avec la pennhères dans sa chambre. Dans la version du "Conteur breton" elle devise dans sa chambre avec les gentilshommes mais c'est à Tréguier et non à Paris qu'elle se rend pour chercher son bien-aimé avant qu'il soit ordonné prêtre, ce qui est moins "chic", Paris et le roi Louis représentant le pouvoir central, mais plus crédible.

Deux autres versions sont conservées dans le fonds Ollivier de la bibliothèque municipale de Rennes, l'une "Guers Coat-an-ne" d'une écriture inconnue et l'autre Pennerès "Crech gouré" de la main de Kerambrun qui aida Penguern dans son travail;

*[René Kerambrun, de Prat], non content d'apporter sa collaboration en matière de collectage en matière de collectage est également l'auteur présumé d'un certain nombre de chants considérés comme traditionnels pendant un temps.*<sup>40</sup>

Ceci peut-être intéressant à noter pour un chant dont le style évolue considérablement au fil des couplets : le début semble lettré (on trouve assez peu dans la chanson de tradition orale de jeune kloarek qui vient donner à sa belle des nouvelles de ses études) mais la fin prend tout à fait une tournure traditionnelle, avec

<sup>38</sup> Fonds Ollivier, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 252.

<sup>39</sup> *Gwerziou*, tome I, p. 444.

<sup>40</sup> Malrieu, *Histoire de la chanson populaire bretonne*, p. 41.

parfois quelques petits "glissements" tels "*je te l'aurai, sois en certain, par ma lance et mon épée*" ou "*Mon père pour attacher vos meutes vous trouverez vos chaines*" qui semblent bien romantiques. Il pourrait s'agir la réunion de deux chansons d'époques différentes ou d'une réécriture pour introduire le sujet.

Malrieu n° 920 -Pennherez Krec'hgoure - Le clerc et l'héritière de Krec'hgouré.

- Le Huërou, L'héritière de Crech'gouré, Prat, 1836, Luzel, Gwerziou, tome I, 1868, p. 434.
- Duhamel, Penherez Krec'hgoure, Port-Blanc, Musiques Bretonnes, 1913, p. 48.
- Le Huërou, L'héritière de Crech'gouré, Prat, 1836, Emault, L'hermine, tome 15, 1896.
- Kerambrun, Penneres Crech'goure, Penguern, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.
- Penguern, Penerez Crech'goure, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.
- Penguern, Gwers Coat an Ne, Manuscrit Penguern (Copie Ollivier), M 111.
- Penguern, Coat an Ne, Emault, Revue Celtique, tome 23, 1902.
- Penguern, Koat An Nay, Henvik, 1851, Emault, Revue Celtique, tome 23, 1902.
- Penguern, Koat An Nay, Henvik, 1851, Ar Floch, Gwerin, tome 6, 1965.
- Quellien, Kloareg Koatreven, Saint Clet, Missions 1882, tome 8.
- Quellien, Kloareg Koatreven, Saint Clet, Chants et danses des Bretons, 1889, p. 84.

### 5.2.10 - Contrechapel (n° 64)

*Komt ar Chapel* - Tome I, p. 456 - Malrieu 39.

Luzel précise que ce *guerz historique, inédit*, lui a été dicté par un aveugle du Vieux-Marché. Il s'agit sans doute de Garandel, surnommé compagnon l'aveugle, auprès de qui a été collectée en 1844 la version publiée dans les "Gwerziou"<sup>41</sup>

Il y a peu de différences entre ces deux textes : Dans les "Gwerziou" c'est le marquis et non la marquise qui est prié de venir en ville, c'est un "homme de loi" "Ann den a lez" au lieu d'un "homme de cour", il peut s'agir dans ces deux cas d'une différence de traduction le mot "lez" signifiant "cour du roi, cour de justice". Seule la goupille est en argent et non l'essieu entier et le château est celui de Botilio et non de Bodinio.

Luzel semble avoir été grandement influencé par l'argument précédant la version donnée par de La Villemarqué dans le Barzaz-Breiz puisqu'il précise dans une note des "Gwerziou" :

*D'après M. de La Villemarqué, et ses raisons me paraissent bonnes, ce serait Bodigneau, maison noble des environs de Quimper; mais mon chanteur tenait pour Bodilio, en Pestivien (Côtes-du-Nord).*<sup>42</sup>

*Ce dénouement n'est pas d'accord avec l'histoire. En effet, François de Rosmadec, comte Des Chapelles, qui est le héros de notre ballade, fut décapité à Paris en 1627. Y aurait-il quelque rapport historique entre cette pièce et celle qui se trouve à la page 366 et suivantes de notre recueil, sous le titre le seigneur de Rosmadec ? Les chanteurs, fidèles à leur habitude de défigurer les nom propres, prononcent presque tous Contrechapel. Voir dans le Barzaz-Breiz, p. 301, le Page de Louis XIII, qui correspond à ce guerz.*<sup>43</sup>

<sup>41</sup> Dont le manuscrit doit faire partie du cahier I, Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, microfilm 1 mi 144.

<sup>42</sup> *Gwerziou*, tome I, p. 458.

<sup>43</sup> *Gwerziou*, tome I, p. 462.